

Prêchez par l'exemple

Passage à étudier

- Matthieu 21 : 28 Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.*
- 29 Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla.*
- 30 S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas.*
- 31 Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils répondirent: Le premier. Et Jésus leur dit: Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.*
- 32 Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.*

Contexte

Lors de son ministère terrestre, Jésus a souvent été en conflit avec les autorités religieuses de son époque. Les versets précédant notre passage décrivent une telle situation.

Partage

Considérant le contexte, nous pouvons comprendre que Jésus remet en cause des personnes qui ne se remettent pas en cause elles-mêmes. Les chefs religieux sont persuadés d'être corrects devant Dieu et regardent Jésus de haut. Mais celui-ci dévoilent l'état de leur cœur : vous êtes orgueilleux et fiers de votre statut, mais dans les faits, ce que Dieu désire n'a aucun intérêt pour vous.

Ce passage renferme des défis fantastiques pour notre vie chrétienne.

Le défi de se remettre en cause

Le premier fils ne fait pas la volonté de son père et il semble que cela fasse partie de son habituel quotidien. Est-ce qu'en tant que chrétien, j'ai pris l'habitude de faire ma volonté au quotidien sans considérer ce que Dieu s'attend de moi? Me remettre en cause implique une bonne discussion avec Dieu au quotidien pour lui demander son avis sur ma façon de vivre. Cela demande du courage et de l'humilité. Cela implique que je reconnaisse que je ne suis peut-être pas aussi chrétien en action qu'en apparence.

Le défi de la repentance

Connaissez-vous l'expression « Se peindre dans le coin »? Tu peinture un plancher et par manque de planification, tu finis dans un coin au lieu de finir par la sortie. Tu ne peux plus sortir de la pièce. Tu t'es enfermé toi-même.

C'était la même chose avec le deuxième fils. Il s'était peinturé dans le coin en disant non à son père. Et lorsque ça fait longtemps qu'on dit non à notre Père céleste, on se peinture dans le coin : il est très difficile de revenir en arrière, de reconnaître qu'on était sur la mauvaise voie.

Mais dans ce passage, le deuxième fils nous montre que c'est possible. On doit non seulement se remettre en cause mais agir en fonction de la Parole révélée du Père.

Le défi de la foi

Le passage se termine en mettant l'emphase sur le fait de croire en Jésus. Je suis tout-à-fait conscient que pour faire la volonté de Dieu, nos forces ne suffisent pas. D'où le défi de mettre notre confiance en Dieu en qui se trouve « *le vouloir et le faire* » Ph 2 : 13.

Méditation

Prenez une feuille de papier. Pliez-la en deux. A gauche, inscrivez les priorités de votre vie par ordre d'importance. A votre avis, quelles sont les activités essentielles qui sollicitent votre temps, votre énergie et votre argent ? A droite de la feuille, inscrivez ces mêmes priorités selon le temps, l'énergie et l'argent que vous leur consacrez réellement. La différence n'est-elle pas étonnante ?

J'ai pris part à ce bilan psychologique récemment avec un groupe d'amis. Quelques-uns d'entre nous furent troublés de voir que l'ordre des priorités était inversé ! Ce qu'ils croyaient être le plus important, occupait la dernière place dans la pratique.

Ceci souligne la grande différence qui existe entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Les paroles et les affirmations de nos convictions coulent beaucoup trop facilement pour la plupart d'entre nous, chrétiens. Notre vie contredit ce que nous avançons avec tant d'audace.

Jésus s'intéressait davantage au travail de suite qu'aux vaines promesses. Sa parabole des deux fils nous le prouve. Notre problème c'est que souvent nous nous reconnaissons dans les deux fils. Nous n'entreprenons rien, mais nous le réussissons à merveille ! Le défi que Jésus nous lance d'être parfait comme notre Père céleste est parfait, vise à nous élever au-dessus de nos vaines paroles. Qui peut faire des promesses désinvoltes devant un tel défi ? C'est tellement impossible que seule une confession de notre incapacité conviendra.

Voilà la question à laquelle Jésus voulait conduire Ses auditeurs orgueilleux : « Qui peut être sauvé ? » (Marc 10:26) Personne, en dehors de l'amour et du pardon de Dieu. Quand nous admettrons avoir besoin de l'amour et du pardon de Dieu, nous nous engagerons dans la voix de la perfection selon l'enseignement de Christ.

Lloyd John Ogilvie

Pistes pour la prière

Seigneur, je veux être intègre devant toi et ne pas essayer de projeter une image qui ne me représente pas vraiment. En fait, par ta grâce, rends-moi semblable à ton image.